

Re-découverte de l'Aven du Prével(suite2)

26 janvier 2018

Jacques Sanna

Avec Henri, Justin et Maurice.

Il pleut à 8h30 à Pont Saint Esprit.

À 9h30 nous sommes sur les lieux. La pluie est bien là aussi.

Nous mettons les bâches que j'ai amenées au-dessus de la voiture et nous changeons.

À 10h, j'arrive devant l'aven, trempé. Le sous-bois étant dégoulinant d'eau, j'ai tout pris sur le chemin.

J'équipe le puits d'entrée. Sous la verticale, c'est une vraie goulotte qui collecte les eaux qui tombent du ciel, et me tombent dessus.

Je m'écarte pour me mettre à l'abri et terminer l'équipement du P.6

Ils arrivent et me rejoignent dans la salle basse.

Le laminoir est passé, la remontée aussi, et nous voilà tous en bas du P.17

Etant arrivé le 1^{er} suivi d'Henri, j'avais commencé, avec son aide, à poser 2 spits pour le départ de la descente de l'éboulis.

Je descends entre la paroi et un énorme bloc, tout est recouvert d'argile, le matériel commence à s'en remplir. Ils me suivent.

Une dizaine de mètres plus bas, ça continue bien vertical entre des blocs glissants et sans grande assise.

Je descends quelques mètres sans corde, mais c'est risqué.

Justin va m'assurer pour aller voir 1 peu + bas, et je constate qu'il est nécessaire de continuer à poser des agrès.

Je remets 2 spits pour être dans l'axe de l'espace vide entre les blocs, et aussi une déviation pour éviter les frottements.

Ça devient encore moins engageant : Les parois sont toutes éclatées par des fissurations, les blocs que je touche bougent, l'argile recouvre tout.

Je donne à Justin tout le matériel d'équipement(perfo, trousse à spit) qui m'encombre, et leur propose que je descende le + possible pour voir où j'arrive.

100% accepté !!!

Avec précaution, je continue à me laisser glisser vers le bas sans toucher les roches ou la paroi.

Au bout d'une quinzaine de mètres, je pose les pieds au fond. L'argile est encore + molle, le lieu est lugubre.

C'est 1 petit espace agrandi par des fracassements anarchiques qui laisse l'impression que tout a été secoué et que rien ne tient.

Je descends qlq mètres et passe 1 passage bas qui donne accès à la petite salle du fond.

Même ambiance d'éclatement. Je ne vais pas voir tous les coins, ni la fin de l'éboulis qui semble bouché. Je vais vers le + évident, où l'espace est assez grand pour cheminer.

Je monte qlq mètres sur la droite, aperçois en hauteur sur la paroi 2 petits départs de méandre(à voir). Ça se resserre, à droite ça se bouche, et à gauche, je suis arrêté par 1 grand bloc glissant de 2/3m.

Je ne peux monter sans assurance.

J'envoie le faisceau de ma lampe au-dessus et c'est 1 immense espace noir qui se révèle.

J'ai atteint la grande Salle du Chaos(voir topo sur CR dernier).

En revenant, j'ai l'impression que tout va s'écrouler, et pourtant, ça tient !

Au bas de la descente sur corde, j'appelle Justin qui est resté en attente et me demande si tout va bien.

J'annonce ce que j'ai pu reconnaître comme parcours et remonte près d'eux.

Nous palabrons sur la suite à donner avant que je sois arrivé tout en haut, et décidons de tout déséquiper pour passer par la diaclase descendante commencée lors de la première reconnaissance de cette cavité.

Maurice et Henri prennent chacun 1 kit et regagnent la sortie. Les gachettes des appareils de remontée peinent à jouer leurs fonctions. La corde est saturée d'argile, ça glisse.

Justin et moi mangeons 1 morceau avant de suivre nos 2 compères.

J'enlève le matériel du P.17, Justin change ses piles affaiblies, et nous revenons au bas du ressaut de 6m par 1 autre parcours qui nous fait shunter le laminoir. Justin l'avait emprunté lors de la dernière sortie et nous avait assuré que c'était plus court et moins pénible, c'est vrai. Merci Justin.

Il me propose d'enlever le matériel du puits d'entrée et j'accepte volontiers.

Je patiente dehors sous la pluie. Je sens l'eau s'insinuer sous ma combinaison « semi-étanche », imbiber ma sous combinaison, et arriver jusque sur la peau. Le vent amplifie la sensation de froid et je commence à grelotter. Enfin, il arrive et sort. Je tire la corde ruisselante, la plie, et nous partons sur le sentier entre les branches qui font office de pommeau de douche !

Henri et Maurice sont sous les bâches, changés.

A notre tour, tout est enlevé, et rapidement. Les affaires, presque sèches, remplacent celles trempées et couvertes d'argile maintenant liquide.

Le coffre est rangé, les bâches enlevées, et, juste cette action va nous retremper.

Nous repartons il est 17h

TPST = 6h

TLM(temps lavage matériel) = 5h (matos perso + kits, amarrages, sangles et dynemas, 100m de corde). Une argile collante s'était insinuée dans tous les interstices du matériel et j'ai dû figoler leur nettoyage avec une brosse à dent !!

Quelques photos de Justin(avec l'appareil d'Henri), Henri, Maurice, prises sur le « vif » :



Pose des bâches au-dessus de la voiture d'Henri pour pouvoir se changer à-peu-près au sec !!



Descente sécurisée dans l'espace laissé entre les blocs de l'éboulis et la paroi.



Justin m'assure bien sérieusement !



Le passage accessible n'est pas large !



Pose de spit pour 1 autre tronçon de descente sécurisée.



Justin, aux mains propres, arrive à utiliser son portable !



« Bon, pas trop stable tout cet amalgame ... »



Je descends, ... et quelque temps après, ... Je remonte.



Détails de petites niches calcifiées sur la paroi.



Détail de l'état du matériel après la sortie.